

# Mon âme de terroriste...

Dans un monde qui se cherche, dans un monde très divisé, dans un monde moderne où l'humanité semble disparaître, comme une mauvaise maladie. Une maladie honteuse...  
Des questions se posent d'évidences !  
Mais aussi, des questions devraient être posées ! Des réponses devraient être données.  
Des réponses devraient être trouvées.  
Des questions d'ordre général devraient avoir accès au débat. Général...

Des questions ?

Oui ! Des questions simples. Tous devraient s'en poser, car, sur cette planète qui perd son bleu, nous y sommes tous habitants et nous la maltraitons en même temps que nous même.

Nous mastiquons nos problèmes, pourtant commun, chacun dans notre coin en accusant l'autre, le voisin... Parce qu'il a les mains sales !

Des réponses ! Tous devraient en chercher, car nous habitons toujours tous, sur cette planète...

Puis, en me regardant. En les contemplant ! En vous observant, je me suis posé cette question. Une fois ! Maintenant, après toutes ces années déjà...

Mais peut être que vous aussi ?

Devant ces minorités qui augmentent, de façon exponentielle, au regard des richesses consommées sans réflexions, et souvent acquises sournoisement. Aujourd'hui moins que demain, à priori, je vais encore me la poser cette question.

A me les poser, ces petites questions qui agacent en premier lieu. Mais qui lorsqu'elle s'installent, comme un acide, elles vous rongent.

Car pour les questions graves, il faut trouver des réponses...

*Qui sont ces terroristes ?*

*Pourrais-je devenir un terroriste ?*

*Est-ce la fatalité des minorités ?*

*Est-ce une maladie ?*

*Qui ! Est malade ?*

*Qui favorise celles-ci ?*

Dans cette société où je suis passé, où j'ai été éduqué par les curés, puis, les pères jésuites, puis encore, par les curés, ma première étape a d'abord été ; « l'Assistance Publique.

Ensuite, malaxé par l'école de la république avec tout ce que cela implique... Jules

FERRY ! J'ai atterri en plein centre de la chrétienté moderne. En pleine soupe populaire « moderne... » Avec des monarques déguisés en homme politiques, tous « moderne ! »

Avec tout ce manque de soutien, des élus, de la justice, des entreprises, d'un système où le profit est roi, et où le roi est Empereur ! Il est difficile de se reconnaître.

Ils sont, « Chef de Nous... »

République ? On ne sait plus trop.

Et puis sincèrement, aujourd'hui, qu'est donc devenu la République française ?

Pouvoir s'identifier, s'admettre dans son pays semble devenu une prouesse. Avec nos démocraties déguisées en oligarchie gérontocratiques, qui regardent en souriant la construction de leurs « Puzzle géant. » Leurs mots sont noyés et déconfits. Les strates sociales qui augmentent en nombres, entraînant vers le bas le plus grand nombre, l'échec organisé à l'école, finissent par rendre tous ces mots, ce langage, incompréhensible.

Bientôt, il faudra grogner pour s'exprimer. Pour se faire entendre de façon intelligible. Le langage, extraordinaire sens de l'homme, est régulièrement ignoré, transformé, conditionné et poussé dans l'ignorance. Nous qui avons mis tant de temps à le mettre au point, pour chaque coin du petit globe sur lequel nous sommes tous.

Les grands débats sont les mêmes. Donc, les maladies et malentendus aussi ! Les riches sont plus riches et les pauvres, plus pauvres, et surtout, plus nombreux. Alors que le nombre de riches restent sensiblement le même, voire moindre. Tous ces nouveaux pays qui rentrent dans la modernité sont un poids de plus pour nos sociétés modernes de plus en plus exsangues.

Tous ces pays que nous laissons sous-développés, que nous laissons exsangues quelquefois, nous regardent d'un air d'envie. Alors qu'il semblerait que nous courions vers notre perte ! Ce n'est pas nous qui les regardons mourir, mais ce sont eux qui nous regardent laisser la place... Bientôt ! Surconsommation, surproduction, excès de pollution et de tout genre, mauvaise gestion des ressources, nombrilisme, perte des libertés de base, etc....

Aujourd'hui, des caricatures du « Prophète Mahomet, » intimés par les médias, enflamment l'opinion internationale parce que certain on fait un amalgame malheureux.

Un condensé de dessins qui implique encore des mots et font naître d'autres maux, dont la portée pourrait être grave et conséquente.

La liberté d'expression !

Cette liberté si gratuite et si normale, que nous l'utilisons comme notre robinet de lavabo de cuisine. C'est-à-dire, mal.

L'eau si précieuse, et tant gaspillé par nos sociétés modernes qui regarde ceux qui n'en

n'ont pas, d'un air si triste, a des propriétaire.  
Nous allons même jusqu'à leur envoyer du matériel dont ils ne pourront jamais se servir.  
De l'argent dont une partie sera détourné sur place. De la nourriture qui subira aussi le même sort, pour preuve de notre bonne foi de pays qui a du coeur.  
Mais pas d'eau pour eux !

Doit-on dire n'importe quoi, n'importe quand ?

Personnellement, je ne pense pas. Il ne s'agit pas non plus de museler l'expression. Il s'agit simplement de prendre conscience, que ce don de communication, exprimé par des mots inventés, au cour de notre évolution, doit simplement être utilisé avec prudence et intelligence.

Communiquer avec ses semblables, on le sait, ce n'est jamais simple. Surtout lorsque l'on veut faire passer des idées.

Et ces même pays qui n'ont rien, et que l'on regarde toujours, si tristement. Quel peut donc être leurs sentiments lorsqu'ils nous regardent, et s'éveille à ce monde qu'est le notre ? Bâti sur leurs cadavres la plupart du temps !

Lorsqu'ils reçoivent l'aumône que l'on leurs tend ? Et lorsqu'ils veulent réagir, que leurs restent-ils pour cela ? La justice ? Certainement pas en premier recours !

Mais quelle justice dit que cette terre, et ces richesses appartiennent à tous ?

Aucune, je crois !

Que l'eau de France n'appartient pas qu'aux Français, mais aussi, aux Ethiopiens, et que leurs terres ou leurs richesses nous appartiennent aussi, tout comme elles leur appartiennent...

*Si demain, les pays dit modernes et industrialisés devaient provoquer une catastrophe planétaire, comme il est prévu, par leurs excès !*

*Si nous ne réagissons pas tous ensemble, aujourd'hui, c'est la totalité des être humains qui seraient touchés. Et cela sans distinctions d'aucune sorte, de race de couleur, ou de religion.*

*Aucun critère humain de jugement ne pourrait sauver un seul d'entre nous. La Nature ne fait pas de différence. C'est elle qui règne en maîtresse, sur notre temps de vie. Elle corrige les erreurs et continue sa route, naturellement... Nous ne faisons pas partie de ses plans. Car elles n'en a pas !*

Aujourd'hui un terroriste, Français, d'origine Maghrébine, va être jugé aux Etats-Unis d'Amérique pour acte de terrorisme.

Cet homme n'a pas trouvé dans notre société française une oreille attentive, une simple écoute. Une écoute qu'un être humain doit à un autre être humain, dans certaines conditions.

Au moins un instant, d'après sa mère...

Toujours d'après sa mère qui traduit ses dires, (*Interview diffusé sur France Inter le*

06/02/2006 aux infôs de 13.00 h) « Il a fini par se faire embrigader, en Angleterre, par une branche terroriste d'Al kAïda. ( ? ) »

« Lui il disait qu'il ne valait rien ! Que personne ne l'écoutait, ou ne voulait lui donner une chance ! Qu'il n'existait pas. »

« Ils lui disaient que malgré sa nationalité française, ce pays et ses habitants, ne le considéraient jamais comme tel. »

Il finit par participer indirectement aux attentats du onze septembre qui visaient entre autre, les deux tours jumelles tant filmés, et re-filmés.

L'Angleterre, un pays lourd d'histoire sur le sujet, quand à l'asservissement des peuples par la force. Et tout aussi célèbre, la réaction de ces peuples opprimés qui refusèrent la servitude. L'asservissement !

Très récemment encore, des actes de terrorismes ont eu lieu dans ces îles britanniques. Si l'on jette un œil, même discret, sur l'histoire de ses voisins qui ont subit l'Angleterre, on trouve normal, dans son fondement, cette rébellion.

Tous diront que c'était même inéluctable. Comme notre révolution française. Comme notre « 68. »

# L'influence...

Mais comment peut-on devenir terroriste ?

Comment arrive t-on à perpétrer ces actes de barbaries qui tuent tant d'innocents ? Qui sacrifie quelquefois même, le protagoniste ?

Est-ce une haine ?

Une envie ?

Une jalousie ou un besoin ?

Un mécontentement ?

En fait, c'est un peu tout ça en même temps. Tous ces sentiments amènent des conflits s'ils ne sont expliqués ou assouvis. Et ces conflits amènent leurs cortèges de tensions, qui peuvent être destructrices à tout point de vue.

Il faut déjà un cheminement pour devenir un tel individu. Un environnement ! Des conditions pour que se produise cette alchimie du cerveau qui amènera tout individu volontaire, à devenir un terroriste potentiel.

Ce fascicule est un essai qui pose une seule question et qui tente de réfléchir à une de ses réponses. Il ne peut traiter de toutes les formes de terrorisme qui peuvent ou pourraient exister. Ce n'est évidemment pas son but.

Seule la graine qui pousse est intéressante pour ce que l'on cherche.

Quelle fleur ou, quel fruit, va-t-elle donner ?

Il faut évidemment jeter un œil plus que discret sur cette société qui est en fin de compte, le fondement de ce terrorisme que nous subissons depuis plusieurs années, et que nous alimentons directement ou, indirectement.

Beaucoup d'entre nous connaissent une ou plusieurs personnes d'origine maghrébine. Ou tout simplement de couleurs.

La France, tout au long de son histoire, a eu aussi à subir ses crises d'extermination des minorités. Ces excès de punitions exemplaires.... Et en réponse à un refus d'oppression ou de suprématie, non hérité, les peuples se sont rebellés.

Mais avant cette rébellion de masse, des actes individuels, sont d'abord commis. Puis lorsque la situation se durcie, des groupes se créent. Menaçant souvent les responsables de sévices du genre... « On tuera tout le monde ! »

L'Algérie en fut un bon exemple.

Mais avant cela, vers l'après révolution française, « La Terreur, ». Et avant cela encore...

Des exemples, il y en a des dizaines. Déjà, au moyen âge, la révolution française couvait. Et du terrorisme, il y en avait beaucoup et sous toute sorte de visage.

Le terrorisme à t-il toujours existé ?

A cette question, on peut probablement répondre sans crainte que « Oui ! »

Dès lors qu'il y a eu un chef qui avantageait les siens, il y a eu des injustices. Et de ces injustices naquirent probablement les premiers actes de terrorisme, commis par ces minorités qui ne voulaient pas plier. Le mécontentement ouvertement ignoré, peut aussi fâcher de la même manière.

D'autres pays ont connus très tôt ce procédé, qui quelque part, peu sauver un peuple en se transformant en « Révolution, » par exemple.

Les années ne comptent pas pour l'évolution des races. Dès lors tous ces sacrifices sont bien inutiles. La plupart de ces massacres auraient pu être évités d'un côté comme de l'autre. De plus, ce n'était probablement pas la volonté du plus grand nombre.

Souvent de quelques uns, seulement. Ceux qui dictent à nos vies, le meilleur moyen de les entendre.

Révolution !

Quel mot terrible que ce mot. Surtout pour un Français. La révolution française. Celle qui a été couvée pendant des siècles probablement, mais qui a toujours avorté, pour toutes sortes de raisons.

La révolution française. Celle qui entraîna par la suite toutes ces horreurs, mais aussi l'accès à une certaine liberté. Chose qui était impensable quelques années plus tôt.

Cette révolution qui en a entraîné d'autres, et a même fait chuté quelque empire, n'a peut être pas été celle que l'on a cru.

Une révolution des libertés, d'une humanité. La reconnaissance d'une naissance égale, en termes de droit... Une révolution qui avait probablement un certain goût d'une évolution.

Mais par qui a-t-elle été faite et pour qui ?

Qui a gagné en fin de compte cette déchirure du peuple français ?

Qu'avons-nous gagné, et qu'en avons-nous tiré, de ce « Rêve » et de cette « Evolution ? » Depuis 1789...

Pas une évolution apparemment !

Regardons autour de nous, et considérons notre environnement proche. Puis plus lointain. Puis encore plus loin, au-delà de nos frontières.

Qui va bien ?

Qui se sent vraiment libre de vivre ?

Qui est notre voisin qui va bien ?

Qui se sent vraiment en sécurité, sans crainte, hormis les communes et normales affections d'une société qui évolue et existe ?

L'évolution ne passe t-elle pas par le bien être et la compréhension de ce que l'on est ?

De ce que l'on a acquit ?

De belles idées ! Certes ! Rêve, Evolution...

Incompatible avec les profiteurs, les empêcheurs de tourner en rond, les justes si juste, les puissants et malins...

Le petit nombre de ceux qui dictent et qui gouvernent nos vies, notre force de travail, de réflexion, de...

Où est l'argent ?

Où sont ces hommes et femmes qui détiennent une partie de notre bien. Une partie de notre héritage commun. Et même des parties qui ne leur appartiennent pas du tout.

Bref ! Cherchez l'argent. Vous trouverez les voleurs...

Dans ce genre de situation, déjà les terroristes potentiels sont générés par le système en place.

Le patrimoine ne réside pas seulement dans des œuvres d'art ancien, ou dans des pièces anciennes en métal précieux, en livres tout aussi anciens...

Notre patrimoine réside aussi en chacun de nous qui avons, il y a bien longtemps, mis ensemble notre volonté de survivre dans un monde qui, disons le, était très dur ! Très « hard. »

Nos ancêtres avaient la vie dure et ne se plaignaient probablement pas autant. Ceci dit, c'était aussi la loi de la jungle, et le plus fort en beaucoup de chose avait l'assurance d'être le chef.

Par la suite, la cervelle a pris le relais et, la physiologie des chefs a changé. Les muscles disparurent et les neurones apparurent.

Ce qui fut sûrement un bien.

Cela est assurément ce que l'on fait de mieux sur cette petite planète. La cervelle de l'homme. Pourtant, entre eux, les humains s'asservissent et recherchent souvent la supériorité sur l'autre.

Cette image de l'asservissement est multiple, et au cours des siècles, l'homme a pu en voir des dizaines de visages.

L'homme qui évolue crée ces différences qu'il traîne, parce que certains tirent à eux la couverture, plus fort que les autres. Ou, de façon plus sournoise.

C'est une autre forme de loi de la jungle, comme je le disais plus haut.

Les chefs d'aujourd'hui n'ont plus la même physiologie.

Le chef d'aujourd'hui n'a pas besoin de prouver sa supériorité musculaire pour régner. Il a besoin de son cerveau. Il a aboli le droit des forts, pour le droit des plus malins et des physiquement faibles.

Le chef d'aujourd'hui est formé dans des écoles que le peuple fournit à ses chefs, et futurs chefs. « Les chefs d'eux ! »

Ces « chefs d'eux » les étudient, puis ils apprennent à coup de test, mais aussi à coup de banque de données sur l'histoire française, qui en dit long sur le peuple lorsque l'on s'attarde seulement à vouloir régner, afin de mieux rester en place.

Car là est tout l'enjeu. Rester le chef de nous !

Dans cette cellule des chefs, tout est divisé et seulement certains règnent en maître. Les rouages en sont complexes et les élus sont peu nombreux. Cela ne se fait pas de père en fils ou, de pureté de sang à sang pur. Non ! Cela est terminé depuis longtemps.

La pratique est tout autre et s'est transformée avec le danger de la disparition qui a sévi au cours des deux derniers siècles.

Ces lignées ont en effet disparues. La plupart des rois, des empereurs, de comtes, ducs, barons et compagnies, qui régnaient en maître sur leur gens, on t mélangé leurs sangs, afin que ces noms disparaissent... Les femmes qui ne sont que quantité négligeable et ne servent qu'à la pérennité de la race, cette fois là ont été utiles. Même indispensable ! Leur nom surtout, qui disparaît ou apparaît à l'union sacré du mariage... Histoire de brouiller les pistes, et ne pas retrouver ceux-ci, qui avait vieilli et avait de plus en plus mauvaise presse.

Leurs esclaves, sur qui ils avaient droit de vie et de mort, ont bel et bien disparus aussi. Certains pays nostalgique en ont gardé l'image, et même leurs représentants, qui se passaient leur bâton de règne à chaque décès du précédent régnant...

Mais, la nature n'aimant pas les trous, ils ont été comblés par l'homme, qui lui-même n'aime pas décider s'il faut ou pas le laisser, ce trou.

Les petits malins avaient, de ce fait si remarquable, une place de choix à prendre et a consolider. Place qu'ils reprirent sans vergogne, en refaisant et reconstruisant leurs petits clans.

Ceux-ci, soit disant chassés à la révolution, ont aujourd'hui recouverts toute la puissance des rois et des plus grands qu'on connu ces pays, dont l'histoire et la destinée a reposé entre leurs mains.

En France le paysage est le même. Une cellule du pouvoir qui règne en maître. Une bourgeoisie moins nombreuse, mais plus riche, qui tient l'économie du pays par les entreprises et industries les plus remarquables...

Chacun ayant un cercle d'influence plus ou moins important selon le rôle à tenir. La justice ! Car personne ne fait sans elle. Cette justice si injuste, si partielle, si dolosive car c'est facile, accompagne le pouvoir, et le sert.

La vraie réalité. C'est que dans ce monde, sur cette planète, il y a les gouvernants, qui ne considèrent nullement qu'ils font là, un métier payé par l'ensemble de la population.

Et il y a en dessous de ça, les gouvernés, qui doivent le rester afin de servir ou, d'assouvir, les besoins de ces initiés, de ces prélats, de ces flatteurs, le plus longtemps possible...

Nous sommes vraiment bien bête de laisser ces salariés du pouvoir décider de la politique commune à mener alors que déjà, au niveau du scrutin, il n'y a pas la bonne comptabilité. Comme si ceux qui ne votaient pas ou, ceux qui votaient blancs, n'existaient pas !

La France ! Un pays de droit et de liberté, d'égalité même ?

Le pays à l'origine des droits de l'homme, que le pouvoir et ses sbires bafouent chaque jour, se vente de sa démocratie qui n'est qu'une oligarchie d'un âge moyen canonique...

La France essaie, avec beaucoup d'énergie, de rester présente sur toutes les scènes internationales, alors que sur son territoire, ses habitants vont mal et se sentent bafoués. Ils se sentent volé, dépouillé de leurs identités sociale et même, quelquefois, humaine....

S'appuyer sur le malheur des gens pour assouvir encore une fois leurs phantasmes, leurs faiblesses, leurs bêtises et tout autre qualificatif qui font de « ces chefs de nous, » des hommes, comme nous...



Quels droits ont-ils ?  
Serait ils souverains ?

L'actuel Président de la république française, M. Chirac, qui ne semble pas très clair au niveau de la justice et des comptes qu'ils auraient à rendre s'il était simple citoyen, a par exemple un statut Spécial.

Alors que comme tous les français d'ailleurs. Cet homme est avant tout « Citoyen ! »

Ce président, disais-je, ne devrait en fait pas l'être. Comme tout un chacun, devant un poste à responsabilité.

D'autant plus, à haute responsabilité, qu'il est humainement convenu que l'élu devra être irréprochable dans ses fonctions.

Il apparaît que Monsieur Chirac n'aurait peut être même pas dû se présenter aux élections présidentielles. Cet homme ayant apparemment fauté, d'après certains, lorsqu'il était maire de Paris.

A l'inverse, si un citoyen possède un casier judiciaire, il ne pourra pas entreprendre de devenir son propre patron. Quelque soit la faute commise. On peut comprendre dans le cas de délits graves.

Mais dans le cas de délits mineur, cela devient un peu exagéré.

Pp.